

Coupe de France 2013

Finale de comité

1er novembre 2013

Eh bien voila, j'espérais une première qualification en finale de comité de Coupe de France avec ma nouvelle équipe cette année, nous l'avons fait. Et bien plus facilement que prévu, surtout en demi-finale. Assez curieusement, maintenant que ce cap est franchi, il n'est pas dit que nous n'ayons pas fait le plus dur, dans la mesure où notre position dans la liste des huit équipes restantes est plutôt plus favorable que celle que nous avons au tour précédent sur seize. Comment cela se peut-il ? C'est simple : un tirage au sort moins équilibré qu'auparavant (deux matchs ont vu s'affronter de grosses équipes entre elles), une grosse surprise (l'élimination de l'équipe troisième à l'indice par une équipe de premières séries mineures), et pour finir un forfait pour cause d'impossibilité d'organiser le match de la part de l'équipe ... contre qui nous avons nous-même déclaré forfait il y a quelques mois au deuxième tour. Je vois que ces personnes n'ont pas vraiment amélioré leurs capacités de négociation entre temps mais que ça leur est retombé dessus, ça me fait bien marrer. Enfin bref, au moment du tirage, voici donc les sept équipes sur lesquelles nous pouvons tomber : Pacault, Van Elsuwe (du très lourd pour ces deux-là, on ne partirait clairement pas favoris), Mohsen (premières séries pique, plus abordable mais pas facile), Garderet, Rassat, Girault et Gérardin (à une exception maximum près par équipe, que des premières séries mineures), quatre tirages que je n'hésite plus à qualifier d'a priori faciles vu nos récentes performantes. Mine de rien, cela semble nous laisser une bonne probabilité de continuer l'aventure, mais plus que jamais, le tirage au sort jouera un rôle déterminant.

Eh bien, ce fameux tirage a décidé de nous opposer à l'équipe Van Elsuwe, où jouent notamment Xavier Dupuis, Michel Lamongie et Pham Ngoc Chau. Ce n'est peut-être pas un très bon tirage pour eux, mais il est clair que c'en est un très mauvais pour nous ! La probabilité d'aller passer un week-end à Brive vient de se rapprocher drastiquement de zéro, mais on va bien sûr aller se battre dans ce match qui promet d'être intéressant. On ne bénéficiera sûrement pas de l'« effet peur » contre ces adversaires-là, mais sur un match, après tout, il peut se passer bien des choses. Dans les autres matchs, Pacault rencontrera Gérardin, Mohsen sera opposé à Malgat et, à l'heure où j'écris ces lignes, Rassat a déjà battu Girault, réussissant le rare exploit de se qualifier en finale de Zone après être pas moins de trois fois en repêchages lors de la phase comité !

Nous sommes bien seuls au club en ce jour férié, on jouera tranquilles. Pour la première mi-temps, nous nous installons en salle fermée face à Laurence Girard (Nord) et Xavier Dupuis (Sud), je serai en Est. Dans l'autre salle, Yassine (en Sud) et Jacques affronteront Michel Lamongie et Pham Ngoc Chau, ils auront fort à faire. De notre côté, pas de round d'observation, ça va commencer très fort :

Donne 1 (Personne vulnérable)

	♠ ♥ V ♦ A R V x x x ♣ A 10 9 x x x	
♠ A R V x x x x ♥ x x x x ♦ D x ♣		♠ x x ♥ R D x x x x ♦ x x x ♣ D x
	♠ D 10 x x ♥ A x ♦ x x ♣ R V x x x	

À notre table, la séquence fut fort rapide : ouverture de 4SA en Nord, saut à 6♣ en Sud, on n'a pas pu faire grand chose d'autre que laisser Dupuis faire ses treize levées facilement (à moins que vous ne considériez qu'il est possible d'intervenir avec nos mains). De l'autre côté, l'ouverture de 4SA étant plutôt pour nous tous ultra-défensive avec pas d'As, Jacques a ouvert d'1♦. Intervention évidente à 2♥, contre de Yassine et 4♥ tout aussi évident en Ouest, nos partenaires ont bien fait d'aller jusqu'à 6♣ mais ont contré les adversaires à 6♥ pour trois levées de chute et 10 IMPs de perdus. Je ne sais pas trop quoi penser de ce swing, qui me semble plus malheureux qu'autre chose. En tout cas, difficile de reprocher quelque chose à qui que ce soit de notre côté. La deuxième donne ne va pas arranger nos affaires :

Donne 2 (NS vulnérables)

♠	D V 10 x x x
♥	D 8
♦	R 9 x x
♣	x x
♠	
♥	A R 9 x
♦	V 10 x
♣	A R V x x x

Séquence à deux en NS, que proposez-vous de beau ? Le début a été le même aux deux tables : 1♣ - 1♠ - 2♥ - 2♠ - 3♣. C'est là que les chemins ont divergé : à notre table, Laurence Girard à simplement conclu à 3SA. J'ai cru avoir facilité le coup en faisant une entame peut-être pas très classique dans Axx de carreau, mais en fait, on ne peut absolument pas empêcher dix levées. De l'autre côté, Jacques a préféré dire 3♠ pour retrouver une meilleure manche avec, typiquement, deux petits piques ou un honneur sec en face, et un singleton carreau. En l'occurrence, il a juste posé un problème quasi insurmontable pour Yassine, qui a finalement tenté 4♠. Avec trois atouts à perdre en plus de l'As de carreau, c'est la chute et 12 IMPs qui partent encore du mauvais côté. Je pioche ensuite un jeu assez élégant : ♠ AV9xxx ♥ AV ♦ xx ♣ Axx. Ouverture d'1♦ à ma gauche, j'interviens bien sûr à 1♠, Dupuis contre et Bernard me soutient. Girard reparle à 3♦, à vous. Ayant quand même bien envie de faire une enchère d'essai (3SA est d'ailleurs un objectif plus crédible que 4♠ vu de ma main), je ne me trouve pas d'autre enchère que 3♥. Bernard décline et je suis laissé à 3♠. Avec un 3244 minimal en face (D10 de pique, Valet de carreau, RV de trèfle), 3SA est quand même un bon contrat, ne dépendant que de la place du Roi de pique. Mais ledit Roi de pique étant mal placé,

même 3♠ doit chuter (un pique, un coeur, deux carreaux et un trèfle à perdre). Heureusement pour moi, Dupuis n'a pas imaginé la situation à coeur (il faut dire que le fit neuvième adverse est passé très inaperçu) et n'a jamais joué la couleur, me laissant le temps de défausser une perdante sur le dernier trèfle du mort. Neuf levées qui ne font que limiter la casse, nos partenaires ayant chuté de deux contrés pour 4 IMPs de perdus. Là, on sent qu'on ne joue pas face à une équipe du même calibre qu'en Excellence, les petits swings de partielle ne vont pas se voler aussi facilement.

Donne 4 (Tous vulnérables)

♠	D 9 8 x x	♠	x x
♥	D	♥	A R V x
♦	A x	♦	D x x x
♣	R V 9 7 x	♣	A x x

Un peu de jeu chez nous, je joue le contrat normal de 3SA, et Xavier Dupuis sort de son chapeau l'entame du 6 de trèfle. Si c'est une quatrième meilleure, je vais aligner dix levées rapides, mais quand je place le 7 du mort, il est couvert du 8. Il est temps de reconsidérer les choses et de faire gaffe aux communications. Un plan simple consiste à duquer ce trèfle, gardant l'As comme remontée et assurant neuf levées dès que les trèfles sont 3-2. Mais je me suis convaincu que l'entame pouvait provenir de D6x et n'ai pas voulu gâcher la surlevée qui me tendait les bras (comme si c'était important), j'ai donc pris de l'As et rejoué trèfle pour le Valet et la Dame d'Est, échec (Dupuis a entamé son doubleton). Girard relance coeur, je décide de laisser filer pour la Dame sèche du mort et de relancer un petit pique. Nord prend du Valet, réfléchit un peu puis tire l'As de pique et rejoue son dernier trèfle. La situation est maintenant limpide pour peu qu'on admette que Nord sait un peu jouer au bridge : elle a AV secs à pique et le Roi de carreau, il suffit donc de tirer les trèfles et de jouer As de carreau et carreau pour rentrer le contrat. Mais voilà, j'étais parti sur une remise en main à pique pour ne pas perdre de carreau, je n'ai pas reconsidéré le coup et j'ai chuté de deux levées (perdant encore deux piques et le Roi de carreau) ce contrat sur table. Une grosse erreur qui coute évidemment 13 IMPs, je ne suis pas du tout content de moi. On ne le sait pas à ce moment-là, mais on vient de prendre 39-0 sur les quatre premières donnes, un handicap très lourd contre une équipe qui ne va sûrement pas lâcher des paquets d'IMPs. Une première bonne nouvelle nous attend toutefois à la donne 5 : sur une séquence compétitive, Laurence Girard ne monte pas au palier de 3 malgré son neuvième atout, on vole le contrat à 3♣-1 alors que 4♠ est sur table en NS. Mais nos partenaires n'ont pas annoncé cette manche tangente, on gagne quand même 3 IMPs. Après une manche adverse bien négociée (égalité), je commets une imprécision à l'enchère : après le début 1♦ - 1♥ - 1♠, je tente 3♠ avec un 4423 de 10 points (et de beaux honneurs quand même). La main est sûrement plus proche de l'enchère de 2♠, mais surtout j'ai légèrement oublié que le Double Deux me permettait de faire une proposition de manche sans dépasser le palier de 2. La sanction est immédiate, pas plus de huit levées à prendre et 5 IMPs de perdus. Une nouvelle manche en NS nous laisse avec un seul score dans notre colonne après les huit premières donnes. Il est temps de passer à l'action ! Rouge, j'ouvre de 3♦ dans six cartes à la 9, ça pousse les adversaires à une manche pas si ignoble mais qui chute, 5 IMPs chez nous. On reperd immédiatement la même chose en défense contre le modeste contrat de 1♠ (défense pas terrible chez nous, et mauvais choix de ligne de jeu de Yassine en face), les temps sont rudes. Une occasion se profile toutefois à la donne 11 :

Donne 11 (Personne vulnérable)

♠	R	♠	A D 9 x x x
♥	A 9 x x	♥	10 x
♦	A D x x x	♦	x
♣	D x x	♣	R x x x

Ouverture d'1♣ en Sud, intervention à 1♦, réponse d'1♠ chez moi, 1SA en Ouest (NS restent silencieux après l'ouverture). Que faites-vous avec ma main ? N'étant pas sûr qu'on joue encore Double Deux dans cette situation (en fait si), je tente l'enchère légèrement optimiste de 3♠, et Bernard ajoute le quatrième. Entame Roi de coeur, que pensez-vous de ce contrat ? Je ne trouve pas mes chances mauvaises : je plonge de l'As de coeur et rejoue coeur, Girard switche au Valet de trèfle, laissé filer vers ma Dame. Je tire le Roi de pique, coupe un coeur pour remonter et tire l'As de pique. Si les piques sont 3-3 je peux tabler dès que le Roi de carreau est placé, sinon (dans le cas où Sud a Vx ou 10x à pique) je fais l'impasse carreau sans tirer le troisième tour de pique, défausse un trèfle sur l'As de carreau, coupe mon quatrième coeur et ressorts à trèfle pour assurer mes deux derniers atouts. De fait, Sud possède Vx à pique, mais pas le Roi de carreau, je fais -2 et perds 6 IMPs contre la partielle rentrée à l'autre table. Je ne peux m'empêcher de penser que ce coup est malchanceux. On arrive à grignoter 3 IMPs de surlevées sur les donnes suivantes (et accessoirement à marquer le premier gros score dans notre colonne en rentrant une manche rouge à la 13), puis je ne pense pas avoir un mauvais coup en faisant deux surlevées après que tout le monde a passé mon ouverture de 2♠ bicolore (Dupuis a filé au moins un pli en entamant sous le mauvais As). Sauf que de l'autre côté, Lamongie et Pham Ngoc sont intraitables et ont encore récolté un 300 en contrant à bas palier, 4 IMPs pour eux. Avant une dernière manche en NS, les derniers IMPs de la mi-temps seront échangés sur la donne 15 :

Donne 15 (NS vulnérables)

♠	x x x
♥	x x x
♦	A V x x x x
♣	x

♠	x x
♥	A R x x
♦	R x
♣	A R D V x

Vous êtes rouges, on vous force à jouer une manche, préférez-vous tenter 3SA ou 5♦ ? À 5♦ sur entame pique, une fois raccourci, il va falloir trouver la dame d'atout seconde, ce qui est a priori moins probable que les piques 4-4, mais il faudra un peu plus que ça pour rentrer 3SA (les trèfles 4-3 ou la Dame de carreau placée). Reste le plus difficile : estimer la probabilité d'échapper à l'entame pique dans chacun des deux cas. Chez nous, après l'ouverture de Dupuis à 2SA, Girard a fait un Texas, rectifié à 4♦ (montrant un intérêt pour la couleur), et a conclu à 5♦. J'avoue que j'aurais sûrement dit 3SA sur 2SA (ou 3♣ suivi de 3SA dans notre système), mais à la réflexion, dans la mesure où 3SA risque fort de nécessiter des carreaux qui viennent, on n'aura sûrement qu'assez rarement neuf levées tout juste à SA, ce qui rend le Texas plus attractif. Bref, on n'a pas raté l'entame pique mais la Dame de carreau était seconde, 11 levées. De l'autre côté, 3SA+3 sur une entame sympa (il y avait ARV de pique secs en Ouest), on gagne 3 IMPs et je laisse le lecteur décider si ce résultat est chanceux ou malheureux pour nous.

En sortant de la salle (avant nos partenaires, comme souvent), je ne suis pas très rassuré, même si Bernard, toujours optimiste, considère qu'on ne doit pas avoir tant de retard que ça. Sauf que nos partenaires n'ont pas une feuille parfaite comme ils nous en sortent régulièrement, et ont été un peu bousculés par des adversaires redoutables. Le bilan est lourd : 14-60 à la mi-temps, on sait que la remontée relève de la mission impossible. C'est un peu frustrant, car on savait qu'il fallait être très précis et jouer notre meilleur bridge pour avoir une chance dans ce match, et on ne l'a pas fait. Les deux gros coups des donnes 2 et 4 nous font très mal, sans eux (ou avec plus de réussite sur le reste de la mi-temps), on aurait vraiment du limiter l'écart à une vingtaine d'IMPs, ce qui me semble très honnêtement mieux refléter l'écart de niveau entre les deux équipes. Pour la deuxième mi-temps, nous

jouerons contre Dupuis-Lamongie en fermée, tandis que Jacques et Yassine affronteront Pham Ngoc-Bolognini (autrement dit, les quatre meilleurs joueurs sont alignés). Je ne vais pas faire semblant de faire durer le suspense : nous n'avons pas remonté nos 46 IMPs de retard. Mais essayons d'analyser cette deuxième mi-temps sous un angle un peu différent : aurons-nous au moins assez d'occasions réalistes d'engranger des points pour pouvoir, sur une mi-temps parfaite, repasser devant ?

En tout cas, sachez qu'il n'y aura qu'une seule égalité sur la mi-temps, ce qui portera le total à trois pour tout le match (ceux qui pensent que, plus on monte de niveau au bridge, plus il est difficile de faire des écarts, auront matière à réflexion). Dès l'entame de la deuxième mi-temps, je pioche ♠ DV10x ♥ D10x ♦ Rxxx ♣ xx, et admire, avec ouverture à ma droite, la séquence suivante : 1♦ - 1SA (2♥) 5♦. Qu'auriez-vous fait à ma place (nous sommes rouges contre verts) ? J'ai (évidemment ?) contré et entamé la Dame de pique. Avec Axx à pique chez Bernard (et chicane coeur en Nord), 300 dans notre colonne (le Roi de pique est au mort), mais mes choix semblent faire pouffer de rire Michel Lamongie, impression confirmée lors de la discussion d'après-match. D'après lui, j'aurais contré avec rien un contrat annoncé en pleine attaque (ah ? mon partenaire peut pourtant difficilement avoir moins que ce qu'il avait pour son enchère à cette vulnérabilité) et mon absence d'entame coeur est plus qu'étrange (il est pourtant clair que nos éventuels plis de coeur ne vont vraiment pas être nombreux et que faire sauter un gros honneur pique tant que j'ai ma reprise à l'atout est urgent si les trèfles sont menaçants). Je suis franchement perplexe mais je prends volontiers mes 5 IMPs. Pour la petite histoire, 6♣ joués par Sud sont inchutables.

Donne 15 (NS vulnérables)

♠	R
♥	D x x x x
♦	A x x
♣	A D x x
♠	A D x x
♥	R x
♦	x x x
♣	V x x x

Au contrat de 3♣ (joué par Nord) sur entame pique, comment voyez-vous le coup ? Il semble naturel de prendre du Roi et de rejouer immédiatement coeur vers le Roi du mort. Paf ! Les coeurs sont 5-1 (singleton en Ouest), Ouest a R10xx à trèfle, on ne peut plus rentrer le contrat (on perdra deux atouts, deux carreaux et un coeur, ne pouvant pas remonter défausser des carreaux sur les piques). Le bon plan de jeu est de prendre l'entame de l'As de pique pour défausser tout de suite un seul carreau sur la Dame. Je n'en veux pas à Jacques d'avoir chuté le coup, par contre je m'en veux de l'avoir filé en ne plongeant pas de l'As de coeur. Monde réel : -6 IMPs. Monde parfait : égalité. Je pioche ensuite ♠ x ♥ RDxxx ♦ AD10x ♣ Dxx, la séquence se déroule (encore une ouverture en Nord) (1♠) X (2♠) 3♦ 4♠. Oui, je sais, toutes les mémés de votre club seraient intervenues à 2♥ au lieu de contrer, mais la question n'est pas là, faut-il défendre à 5♦ contre 4♠ ou non ? J'ai choisi de défendre, les deux contrats chutent d'une levée, -4 IMPs (je considère le résultat comme normal vu notre retard dans le match).

Donne 12 (NS vulnérables)

♠	A x x
♥	D x
♦	A??
♣	A??
♠	D V 10 x x x x x
♥	R
♦	??
♣	??

Je ne sais plus les jeux exacts mais l'idée est là. Ouverture d'1♦ en Nord, intervention à 2♣, Xavier Dupuis s'est contenté de dire 3♠, puis sur l'effort de chelem de son partenaire de freiner à 4♠. Les piques étant répartis, on fait douze levées sur toute entame (et 13 sur l'entame trèfle). De l'autre côté, Yassine a mis 4♠ en Sud et Jacques a hésité entre planter 6♠ et planter 7♠. Il s'est contenté de 6♠, 13 IMPs pour nous. Vient ensuite un coup curieux : je possède un 5233 avec cinq piques assez moches (R98xx) et ARD secs à carreaux, j'ouvre d'1♠, intervention à 2♣ et contre de Bernard qui chez nous dénie formellement le fit. Je me décide du coup à tenter 2♦, que Bernard passe avec ses quatre petits carreaux et DV secs à pique. Mon contrat est assez rigolo à jouer, je m'applique pour rentrer huit levées. Ce n'est pas si mal dans la mesure où les piques sont 6-0 en flanc, mais en fait 2♠ rentre quand même grâce aux intermédiaires, on perd un IMP. On a beaucoup plus de jeu sur la donne suivante :

Donne 14 (Personne vulnérable)

♠	R D V 10 x	♠	A x
♥	A V x	♥	R 10 x x x
♦	x x	♦	R x
♣	R x x x	♣	A x x

Séquence paresseuse qui nous mène à jouer un bête 4♥. Le chelem à coeur est pourtant parfait pour une équipe très en retard, il suffit de trouver la Dame d'atout pour aligner douze levées. Quand même un IMP de bien joué pour Roupoil qui rentre treize levées sur entame atout (Sud est squeeze entre son As de carreau et ses quatre trèfles). Sur une autre entame, il est logique de tirer AR de coeur puis de jouer les piques en essayant de défausser des carreaux avant de se faire couper. Monde réel : +1. Monde parfait : +11. Les deux donnes suivantes sont sans intérêt, on peut donc dresser le bilan suivant après huit donnes : monde réel 19-12, monde parfait 29-6. Les chelems sont vraiment un bonheur dans ce genre de situation, on aurait déjà pu remonter la moitié de notre retard. On grignote un petit IMP de surlevée avant la nouvelle donne de chelem :

Donne 2 (NS vulnérables)

♠	x x	♠	A x x x
♥	A x	♥	x
♦	A x x x	♦	R D x x
♣	D x x x x	♣	A R x x

Une excellente donne pour tester votre système, êtes-vous capable de trouver un chelem mineur ? J'ai ouvert d'1♦, Bernard m'a répondu 2♠. J'ai alors un moment d'hésitation, ne sachant plus si 2♠ est bien enchère de rencontre en mineures avec 3♣ le soutien limite irrégulier, ou le contraire. Je finis

par alerter incorrectement, mais produis quand même la bonne enchère de 3♣. Bernard temporise à 3♦(sûrement un problème d'arrêt majeur), je dis 3♠ et il tente 3SA après avoir hésité, n'étant pas certain que j'aie bien interprété l'enchère initiale. Je réfléchis un moment sur 3SA mais me résouds finalement à passer. Pourquoi donc ? Ai-je déjà décidé qu'on avait perdu le match ? Il est pourtant temps de planter les chelems ! Monde réel : +1 (ça a joué 5♣+1 de l'autre côté), monde parfait +11 (et celle-ci aurait vraiment dû nous rapporter un gros swing). On reperd 5 IMPs normalement sur la 3, puis la 4 est un nouveau pétard (presque) mouillé :

Donne 4 (Tous vulnérables)

♠	V 9 x x	♠	R
♥	R x x	♥	D x x x
♦	R 10 9	♦	D x x x
♣	x x x	♣	A R D x

Même début de séquence aux deux tables : Nord ouvre d'1♠, Est contre, et Sud met 2♠, soutien très faible (le soutien « normal » se faisant à 2♥). Qu'auriez-vous fait en Est quand la parole vous revient ? À l'autre table, on a tranquillement passé, considérant finalement très raisonnablement qu'on a autant de chances de marquer sur une chute adverse qu'en rentrant un contrat, sans prendre le risque d'une grosse pénalité si on tombe mal. De fait, 2♠ chute carrément de quatre levées car Sud avait une poubelle pour son 2♠. Yassine a admis avoir fait une erreur en mettant 2♠ mais Xavier Dupuis a fait la même enchère. J'ai contré en réveil, est-il humain de passer le contre avec la main de Bernard ? Franchement, c'est difficile, même si une situation désespérée peut justifier ce genre de tentative. La bonne nouvelle quand même, c'est qu'on m'a filé 3♣. Monde réel -7, monde parfait +1 (en supposant que Yassine ne dise pas 2♠ et que les adversaires se retrouvent à 1SA= ou 2m=, difficile de prédire exactement la suite de la séquence), monde utopique +12 à +14. Les trois donnes suivantes, avec notamment deux manches en NS, sont assez insipides mais nous permettent de grignoter 2 IMPs. Avant l'ultime donne du match, regardons où nous en sommes. Dans le monde réel, quasi-égalité sur la mi-temps (24-25), c'est évidemment cuit pour nous. Mais même sans aller dans le monde utopique où les deux équipes seraient en gros à égalité, une mi-temps excellente mais possible chez nous aurait permis de marquer 45-12 et de remonter à 13 IMPs de nos adversaires. Alors, la dernière donne aurait-elle pu provoquer le dernier swing nécessaire ? En apparence non, c'est une bête partielle où nos partenaires ont fait tranquillement 2♥-2 non vulnérables. Mais voilà, à notre table se produit l'impensable : le gros pataquès adverse. Début de séquence 1♣ - 1♥ - 1♠ - 1SA, Xavier Dupuis produit alors l'enchère de 2♦, pensant avoir convenu avec son partenaire (c'est un partenariat non régulier) que l'enchère montre trois coeurs dans une main minimax (12-14 qui passera 2♥ ou 18+ qui reparlera), c'est d'ailleurs ce que nous jouons nous-même. Mais Michel Lamongie n'est pas au courant, et soutient à 3♦ ! Dupuis retraite à 3SA, et je sens vaguement le gag en position de réveil. Je n'ai toutefois aucune assurance (10 points plats chez moi) et, ne pensant de toute façon pas pouvoir changer le cours du match, décide de passer tranquillement. Lamongie fait tout aussi tranquillement cinq levées de chute à son hideux contrat. En imaginant que j'aie contré, nous aurions donc marqué 1100 pour un gain de 14 IMPs au lieu des 4 IMPs que nous avons récupéré en pratique. Avec une mi-temps parfaite, on aurait gagné !

Bien sûr, tout cela reste extrêmement théorique, je pense notamment que, s'il y avait eu le moindre risque, la dernière donne ne se serait pas déroulée de la même façon (Xavier aurait passé 1SA, ou Lamongie aurait réussi à assurer -3 ou -4 à 3SA). Mais la morale reste intéressante : oui, il y avait la place de remonter plus de 40 IMPs en seize donnes en étant au taquet tout le temps. En pratique, on s'est contentés de gagner de 3 IMPs cette deuxième mi-temps, pour perdre le match 85-42. Une défaite normale et pas déshonorante, mais je regrette quand même qu'on ait n'ait pas réussi à faire un match plus agressif et maîtrisé. Nous avons peut-être été un peu victimes à notre tour de la peur du plus fort. Quoiqu'il en soit, cette première compétition jouée avec Bernard, Jacques et Yassine

s'achève sur un bilan positif, nous marquons 25 PP pour notre performance (dont 3 de bonus), et avons déjà résigné pour l'an prochain dans la même formation. En espérant éviter les ogres au tirage au sort, pour avoir une chance d'atteindre la finale de zone! Pour les curieux, il n'y a pas eu de grosse surprise dans les autres matchs, Pacault et Mohsen rejoignant Van Elsuwe et Rassat pour représenter le comité de Guyenne à Brive.